

Quoi de neuf à la Fédération suisse de gymnastique?

Christine Meylan, nouvelle cheffe du secteur Trampoline

Dès le 1^{er} janvier 2017, la division du Sport Elite de la Fédération suisse de gymnastique accueillera Christine Meylan qui reprend la direction du secteur Trampoline.

Après quinze ans à la tête du secteur Trampoline, le Lucernois Daniel Meier se retire à la fin de cette année au profit d'une tête bien connue dans le monde de la gymnastique vaudoise puisqu'il s'agit de Christine Meylan, ancienne membre du comité de l'ACVG et actuelle responsable de la subdivision du trampoline. Poste qu'elle va quitter à la fin de cette année pour mieux se consacrer à ses nouvelles tâches.

Au service du sport d'élite

Impossible ici de lister toutes les fonctions que Christine Meylan a occupé au cours de sa carrière au sein de la FSG Aigle-Alliance, de l'ACVG et de la FSG : pour faire simple, précisons qu'elle a été nommée membre honoraire de la FSG du fait d'un engagement au long cours en qualité notamment de responsable des juges du secteur de l'artistique féminine. Après l'artistique, c'est le trampoline qu'elle passe au crible de son œil de juge de niveau national. Bref, c'est sa connaissance de la gymnastique d'élite – elle a fait partie du secteur Gymnastique artistique puis du secteur Trampoline (responsable communication) de la FSG et a dirigé la division du Sport Elite de l'ACVG – qui ont convaincu la fédération de lui confier la direction du secteur Trampoline.



Cheffe bilingue pour tâches multiples

Même si Christine Meylan réfute être parfaitement bilingue, son excellente maîtrise du suisse allemand constitue un atout important dans la gestion d'un tel secteur d'autant plus que la majorité des sociétés pratiquant le trampoline se trouve en Suisse alémanique ainsi que deux des trois Centres de performance du pays : Liestal (BL), Bubikon (ZH) et Aigle (VD). En qualité de responsable du Ressort Trampoline – nom communément utilisé du côté d'Aarau et qui tend à supplan-

ter celui de secteur même chez les Romands – la Vaudoise aura pour mission principale de coordonner les différents groupes spécialisés relevant de son secteur : formation (juges et moniteurs), concours, administration, cadres (national et relève) et communication. Et afin que les différentes disciplines du sport élite de la FSG visent des objectifs cohérents, elle prendra part à des séances annuelles réunissant les chefs des secteurs de la gymnastique artistique féminine et masculine, du trampoline et de la gymnastique rythmique.

Les dossiers importants de 2017

A peine nommée, Christine Meylan devra composer avec un dossier important : le remplacement de l'entraîneur national, Roby Raymond, dont le mandat qui s'achève fin 2016 n'a pas été reconduit par la FSG (*voir encadré ci-contre*). L'annonce faite par Felix Stingelin, chef du Sport Elite de la FSG, s'insère dans une réflexion plus large sur la nécessité de repenser les structures du trampoline afin notamment de renouer les liens avec les gymnastes suisses allemands (grands absents du cadre national) et de réagir au classement depuis quelques années déjà par Swiss Olympic du trampoline en catégorie 4 (sur 5). Une classification qui dénote une perte de vitesse du trampoline, en terme de résultats et de popularité, avec pour conséquence des aides financières réduites. La FSG se donne un an pour engager un nouvel entraîneur. En attendant, les Centres de performance et le groupe spécialisé Cadres du secteur Trampoline se sont répartis les tâches jusqu'alors assumées par Roby Raymond.

Priorité à un jugement de qualité

A part ça ? Parmi les tâches « normales » de son mandat, on trouve l'application du nouveau règlement de compétition suisse valable dès le 1^{er} janvier 2017 avec l'intégration d'une nouvelle note, celle du déplacement latéral qui pénalisera les arrivées en-dehors du centre de la toile ; la volonté de revitaliser la formation des juges, de revaloriser les compétitions internes des cadres grâce à la présence de juges FIG, la réorganisation des plans de compétition afin de mieux tenir compte des temps d'échauffement des gymnastes, etc.

Annika Gil

Au revoir Roby Raymond



Voilà plus de vingt ans que le monde du trampoline vaudois, romand et suisse était devenu celui de Roby Raymond. Arrivé de France, il a été engagé par l'ACVG afin d'entraîner les trampolinistes du Centre régional romand de trampoline alors installé à Lausanne. Grâce à sa passion contagieuse pour l'acrobatie et grâce à sa rencontre avec des gymnastes d'exception, le trampoline vaudois va vivre ses plus belles heures. Si jusqu'en 1993, aucun Romand n'a jamais réussi à décrocher le titre national, dès 2004 c'est la fête aux Vaudois à l'exception d'une année où ils devront se contenter du titre de vice-champion (2011). Michel Boillet (4 titres), Ludovic Martin (1), Aliaksei Kouhar (1), Loïc Schir (1), Nicolas Schori (3), tous d'Ecublens, et Romain Holenweg (2), d'Aigle-Alliance, ne font pas de quar-

tier. Du côté des filles, Fanny Chilo, de Morges, s'impose à deux reprises. Les cerises sur le gâteau demeurent cependant la neuvième place de Ludovic Martin aux JO d'Athènes de 2004 ainsi que les médailles d'argent et de bronze remportées en synchrone par la paire Boillet/Martin au Championnat du monde 2005 et 2007. D'abord engagé à temps partiel par la FSG comme entraîneur national pour remplacer Jean-Michel Bataillon, il est nommé entraîneur en chef en 2008. Une page se tourne avec son départ et la relève vaudoise aura fort à faire pour égaler voire surpasser notre dernier grand champion en date, Nicolas Schori, médaillé de bronze en Coupe du monde en 2010 et de nouveau en bronze mais en synchrone avec Simon Progin aux Championnats d'Europe 2014. AG